

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 93

Rubrik: Chronique : ciel, mon billet!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouveautés été/automne 2017



Les appareils auditifs rechargeables sans piles télécommandables par smartphone.



1800 VEVEY
Av. Paul-Cérésole 5 - **TÉL. 021 922 15 22**

1870 MONTHEY
Av. de la Gare 15 - **TÉL. 024 471 45 90**

1860 AIGLE
Place du Marché 3 - **TÉL. 024 466 68 13**



* Voir modalités en magasin.
Bon non cumulable et non remboursable.
Valable jusqu'à fin novembre 2017.



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **ISABELLE GUISAN** s'en inquiète et s'en amuse.

Ciel, mon billet !

C'est le début de juillet, mais il pleut et il vente, je suis trop peu couverte, pas même un parapluie. J'attends dans le cagibi qui voudrait qu'on le considère comme une salle d'attente, puis enjambe avec mes sandalettes les flaques d'eau du quai. Quand il y a autant de monde dans le train, je vise un wagon de première classe quasi vide et m'y installe, prête à payer un supplément.

A peine le train a-t-il démarré que surgissent les deux malabars de la police ferroviaire que j'avais repérés sur le quai. Repérés... on ne voit qu'eux, en fait, avec le gilet vert fluo et le barda qui gonfle les pectoraux, les hanches et la taille des anges gardiens du voyageur.

Ils avancent dans la travée et s'arrêtent pile devant un être invisible dont le sommet de la casquette évoque la jeunesse. Je tends l'oreille... ce jeune n'a pas de titre de transport et, second handicap, il habite dans un foyer. Le copain qui le rejoint en revenant des toilettes séjourne, lui, illégalement en Suisse. Le policier en chef interroge aussi civilement qu'implacablement ces deux proies faciles, laconiques dans leurs réponses, que j'imagine tassées sur leur siège. Le collègue ne dit rien mais barre la sortie, c'est prévu sans doute dans le manuel du policier ferroviaire.

J'assiste à cette scène relativement familière, toujours mal à l'aise en pareille circonstance d'être une Helvète sexagénaire propre sur elle qu'aucun policier n'abordera si elle ne pique pas une bruyante crise d'hystérie. Mais... mon Dieu, je n'ai pas de billet! Avec la pluie, le vent froid, j'ai oublié de prendre un billet de train, rien, pas le moindre ticket de deuxième classe! Je me recroqueille imperceptiblement, prête à affronter le contrôleur qui m'infilera une amende salée.

Mais pas de contrôleur dans ce train régional. Je débarque sans avoir été délestée d'un seul centime, encore plus mal à l'aise, du coup, à l'idée du sort réservé aux deux adolescents. Le policier était toujours arrimé devant leurs sièges et rivé à son téléphone quand j'ai quitté le train. Ils ont peut-être fait le tour de la Suisse ensemble.